

# Au Cheylard, un nouveau printemps

**Histoire.** Suite aux récentes découvertes, le château d'Aujac suscite de multiples intérêts. Publication scientifique et restitution en 3D vont contribuer à son aura. Mais au-delà de ce succès, se joue une histoire plus intime.

C'est l'histoire de deux grands malades. L'un habite à Bordeaux, l'autre à Aujac, au fin fond des Cévennes. Ils ne se sont jamais rencontrés, ne connaissent pas le son de leur voix. Et, pourtant, semaine après semaine, ils s'écrivent. Des correspondances de trois, quatre, cinq, vingt-cinq pages, comme auraient pu le faire Sand et Musset, Vincent et Théo, Beauvoir et Algren... mais par mails interposés. Philippe Durand est un éminent castellologue. Un historien renommé, maître de conférences, passionné par l'époque médiévale et dont les écrits font référence. Gilbert Léautier est... Gilbert Léautier. Cet homme de let-



■ Parmi les dernières découvertes de Gilbert Léautier et Marlene Rigal, celle du sceau de Bernard d'Anduze et le pont-levis (ici reconstitué).

J.-F. G. ET AD. B.



**« Pouvoir donner les clés du château à des professionnels plus compétents que soi reconforte, surtout en fin de vie »**

tres et de théâtre qui a fui les succès de la vie parisienne pour retrouver sa douce Marlene, héritière du château du Cheylard d'Aujac. L'un comme l'autre souffrent de maladies graves. C'est par l'Histoire qu'ils sont entrés en contact. Quand, en 2016, une fosse à pont-levis est découverte au hasard d'une fuite d'eau, les propriétaires du château envoient une multitude de courriers aux spécialistes de la chose. Les chercheurs de tout poil se préci-

pitent à Aujac dans les mois qui suivent. Philippe Durand, lui, ne vient pas. Pour des raisons de santé, il est cloué en Aquitaine. Mais la découverte l'intrigue. Il propose de travailler sur photos et se passionne, peu à peu, pour « un bâtiment d'un exceptionnel intérêt » (lire ci-dessous). Gilbert Léautier et Philippe Durand se mettent à correspondre. L'un soumet des photos, des plans du bâtiment, l'autre renvoie des remarques, rectifie des datations. Et met en place tout un programme de recherches, sollicitant des universitaires de Montpellier, s'associant au Centre de castellologie de Bourgogne (Cecab), l'un des plus en pointe du moment. « Petit à petit, on s'est mis à travailler de manière plus

sophistiquée, explique Philippe Durand. J'ai réussi à associer d'autres chercheurs. Nous allons faire un relevé tri-dimensionnel du château, des prélèvements et travailler sur les bois avec un dendrochronologue (chronologie sur le bois, NDLR). Il faut absolument travailler en pluridisciplinarité. »

**Tachéomètre laser**

« Nous allons effectuer des relevés au tachéomètre laser, utilisés par les géomètres, ajoute Gilles Auloy, le président du Capeb. À partir de ces relevés en élévation, nous pourrions faire une restitution en 3D de ce qui existe et de ce que pouvait être le château. Ce sera une restitution hypothétique, en fonction de ce dont on dispose,

de ce qui existe et de ce que pouvait être le château. »

Au-delà, Philippe Durand compte rédiger une publication scientifique sur le château pour combler le manque d'écrits réalisés jusqu'à présent. « Ça va amener une grosse renommée scientifique, assure Gilles Auloy, car M. Durand est un grand castellologue. »

Pour Gilbert Léautier et Marlene Rigal, la prise en main du château et de son histoire par des spécialistes de ce niveau est une bénédiction. « En 1994, quand on a ouvert ce site, on avait trois volets en vue. Restaurer le château, l'ouvrir au public et faire de la recherche historique. Après une thèse de doctorat abandonnée, ce dernier volet était resté en

jachère. Finalement, les découvertes de la bulle équestre de Bernard d'Anduze puis celle du pont-levis nous ont fait entrer en contact avec des spécialistes. »

Gilbert Léautier, fragilisé par la maladie, voit aussi d'un bon œil le fait que le château d'Aujac ait autour de lui une équipe solide, attachée à son devenir. « Pouvoir donner les clés du château à des professionnels plus compétents que soi reconforte, surtout en fin de vie, explique-t-il. C'est un changement d'échelle pour le Cheylard d'Aujac et pour ce château d'hier, une belle ouverture sur demain. Le destin offre ainsi une belle reconnaissance à ce petit château, exilé de l'histoire et de la géographie, et pourtant né cinq siècles avant Ver-

sailles. »

Dernier présent - et non des moindres - : le retour à l'écriture. En entamant cette correspondance avec Philippe Durand (qui aborde bien d'autres sujets que la castellologie), Gilbert Léautier est revenu à ses amours d'écrivain. « Il s'est créé quelque chose de miraculeux, de fusionnel avec lui. Il y a entre nous une connivence de deux grands malades, une amitié inexplicable aux bien portants. Je n'écrivais plus, le Cheylard avait interrompu ma carrière d'écrivain. À la fin de la vie, sous la forme de cette correspondance épistolaire, le château me restitue l'écrit. »

ADRIEN BOUDET  
aboutet@midilibre.com

## « Un bâtiment d'un exceptionnel intérêt »

**Entretien.** Philippe Durand est maître de conférences à Bordeaux.

**Vous avez travaillé sur de nombreux châteaux.**

**Que pensez-vous du Cheylard d'Aujac ?**

L'édifice est magnifique, bien dans son jus. Il n'y a pas eu, au fil du temps, tous ces ajouts, ces parasitages que l'on connaît dans de nombreux châteaux. Ceci grâce, sans doute, au fait que les propriétaires sont partis aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, ce qui n'entraîna pas de modification. C'est un bâtiment d'un exceptionnel intérêt, qui a ensuite été racheté, après la Révolution, par des paysans aisés.

**Aujourd'hui, les propriétaires ne sont pas vraiment aisés, mais font un travail remarquable pour sa survie...**

Oui, tout à fait. J'appelle cela les fous de châteaux. Ce sont des gens qui n'ont absolument pas les moyens, mais qui, par



■ Philippe Durand, un castellologue de renom.

amour de l'édifice, vont réussir à le sauver. Le patrimoine castral est si riche, en France, que l'État ne peut pas tout prendre en compte. Or, ce château est un témoignage fondamental de la société au Moyen âge. Le binôme donjon-logis est très caractéristique des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, avec l'ajout du manoir, qui est plus conforme à la manière de vivre.



Denis BLANC, Stéphanie GINESTE & Anaïs VERDIER  
spécialistes de l'audition

AUDITION CONSEIL fait partie des meilleures enseignes de France. Le label décerné par le magazine Capital récompense l'attention portée aux clients, le niveau d'expertise de nos équipes et la volonté de recommander l'enseigne. Il couronne notre travail de tous les jours. L'obtention de ce label conforte notre positionnement de spécialistes de l'audition et notre engagement pour la satisfaction de nos clients.



1<sup>er</sup> réseau d'INDÉPENDANTS  
spécialistes de l'AUDITION

Correction  
Rééducation  
Protection



\*Test non médical \*\*sur prescription médicale